Archives de sciences sociales des religions

142 (avril-juin 2008)
Varia

Frédéric Gugelot

Étienne Fouilloux, *François Varillon. Essai biographique*

Paris, Desclée de Brouwer, 2007, 221 p.

Avertissement
Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.
Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.
Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique
Frédéric Gugelot, « Étienne Fouilloux, *François Varillon. Essai biographique* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 142 | avril-juin 2008, document 142-28, mis en ligne le 25 novembre 2008, consulté le 11 février 2012. URL : http://assr.revues.org/15373

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales
http://assr.revues.org
http://www.revues.org

Document accessible en ligne sur :
http://assr.revues.org/15373
Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.
© Archives de sciences sociales des religions

Frédéric Gugelot

Étienne Fouilloux, *François Varillon. Essai biographique*

Paris, Desclée de Brouwer, 2007, 221 p.

Pagination de l'édition papier : p. 191-321

1 Cette biographie réussit, à travers la découverte de l'homme, à dessiner le portrait d'un certain catholicisme, peut-être moins connu, plus souterrain que d'autres, mais tout aussi essentiel, un catholicisme modeste, transigeant, dont les enjeux semblent ailleurs.

2 Né à Lyon en 1905, Varillon est un enfant de la bourgeoisie de la ville tant dans sa formation que dans son choix d'entrer dans la Compagnie de Jésus en 1927 quand une foi ardente le conduit à choisir la prêtrise et l'enseignement. De façon précoce, François Varillon se passionne pour l'art, la musique et la littérature. Ses interventions orales et écrites seront toujours pleines de références culturelles. Il se lie d'amitié avec Paul Claudel dont il éditera le *Journal* en Pléiade. S'il débute de façon classique dans l'Action catholique au sein d'un milieu de classe moyenne, il se constitue un réseau qui lui permet de véhiculer très largement son message spirituel et qui relaie son action d'apostolat. Son influence est plus importante que ne le fait croire sa révélation tardive au grand public avec la parution de deux ouvrages qui seront de grands succès dans les années quatre-vingts. Même s'il est plus un éveilleur qu'un créateur, du moins, il apparaît comme un médiateur de haut niveau, un pédagogue capable de s'adresser à des publics extrêmement différents. Les groupes qu'il anime, les foyers qu'il soutient, les multiples prédications font de lui un directeur spirituel à l'action presque clandestine mais décisive pour nombre de croyants. Et E. Fouilloux montre bien qu'il n'y a pas coupure entre le discret directeur de conscience et l'auteur spirituel révélé si tardivement.

3 Le personnage apparaît parfois un peu lisse. Des aspects restent inconnus, car l'homme ne se livre pas si facilement. Varillon est indéniablement de sensibilité résistante mais il reste largement en dehors des combats du moment. Il œuvre pourtant après la Libération à la diffusion des idéaux issus de la guerre. Il condamne « l'hérésie nationale-socialiste » et s'inscrit immédiatement dans une volonté de promouvoir un christianisme renouvelé dans une France reconstruite. De même, il est très discret face à l'événement Vatican II. La politique est en fait largement absente des préoccupations du personnage (sauf sous Pierre Mendès-France et dans la Guerre d'Algérie) ; il y intervient peu, comme si ses luttes étaient ailleurs, dans la diffusion d'une spiritualité qui a guidé toute sa vie.

Pour citer cet article

Référence électronique

Frédéric Gugelot, « Étienne Fouilloux, *François Varillon. Essai biographique* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 142 | avril-juin 2008, document 142-28, mis en ligne le 25 novembre 2008, consulté le 11 février 2012. URL : http://assr.revues.org/15373

Référence papier

Frédéric Gugelot, « Étienne Fouilloux, *François Varillon. Essai biographique* », *Archives de sciences sociales des religions*, 142 | 2008, 191-321.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions